

Les francophones restent, les germanophones partent

BIENNE Le Forum du bilinguisme observe une augmentation des habitants de langue française dans la cité seelandaise. Une tendance régulière depuis plusieurs années.

PAR ALEXANDRE WÄLTI

Les germanophones déménagent plus souvent de Bienne que les francophones. Voilà ce qui ressort des relevés du Contrôle des habitants de 2020 et de 2021. Durant ces deux années, les mouvements de population volontaires sont effectivement plus fréquents chez les Alémaniques. Ainsi, la Ville de Bienne, deuxième plus grande commune du canton de Berne, comptait 55 976 habitants, dont 24 217 personnes sont enregistrées en tant que francophones (43,26%) et 31 759 personnes en tant que germanophones (56,74%) en octobre 2021. Selon un communiqué du Forum du bilinguisme de jeudi, le pourcentage de francophones ne cesse de croître dans la cité seelandaise. Les chiffres 2022 confirment la tendance avec 43,4% de francophones.

Deux communautés

«Il est difficile de trouver une raison unique à cette augmentation. Ce qu'il faut retenir est que les francophones ne sont plus une minorité et qu'ils forment à présent une véritable communauté», explique Virginie Borel, directrice du Forum du bilinguisme, au micro de Canal 3. Elle souligne par ailleurs que le chiffre «témoigne presque d'un bilinguisme parfait, ce qui est fort réjouissant». Si l'on s'arrête plus en détail sur les chiffres de 2020, par exemple, les mouvements sont clairs. Sur les 4120 personnes ayant quitté la Ville de Bienne, 61% sont des germanophones – avec 2 501 départs – pour seule-



La communauté francophone de Bienne se renforce depuis plusieurs années et s'approche de la parité en 2022. KEYSTONE

ment 39% de départs de francophones (1619 départs). La tendance pourrait notamment s'expliquer par un exode relatif des germanophones dans les communes voisines. «Lorsqu'on fonde une famille, le réflexe reste peut-être de vouloir s'installer hors du centre urbain, dans un village par exemple», ajoute-t-elle. Le chiffre avancé se retrouve également dans l'Exécutif de la Ville de Bienne. «Le Conseil municipal se compose de deux francophones et trois Alémaniques, respectivement 40% et 60% du collège. Cet équilibre est extrêmement important

“
Notre priorité actuelle est de travailler sur l'accès au marché du travail.”

VIRGINIE BOREL
DIRECTRICE FORUM DU BILINGUISME

pour avoir un bon dialogue au niveau des autorités.» En revanche, le constat est davantage nuancé au sein du Législatif. Selon nos estimations, sur la base des sièges des conseillers et conseillères de ville, il y a environ 30% de francopho-

nes contre 70% de germanophones. Virginie Borel souligne: «Il est primordial de rappeler qu'il y a un niveau de compréhension relativement élevée entre les deux communautés. Je reste personnellement convaincue qu'il ne faut surtout pas fonctionner avec des quotas.»

Simple interprétation

Selon le baromètre du bilinguisme 2016, réalisé tous les dix ans, 87% de la communauté francophone estimait ne pas être traitée à égalité avec les germanophones. «Nous reposerons la question d'ici à trois

ans et nous verrons s'il y a une évolution sur le sujet. Notre priorité actuelle est de travailler sur l'accès au marché du travail des francophones de Bienne», détaille la directrice du Forum du bilinguisme. Enfin, Gérard Wettstein, secrétaire général de la Ville de Bienne s'est contenté de commenter comme suit: «Sur le fond, il s'agit d'une interprétation de données statistiques que nous ne connaissons pas de manière approfondie et nous ne savons pas comment le Forum les a analysées. Une prise de position à court terme ne serait donc pas fondée.»

Un tournoi plus attractif

BIENNE Le Festival international d'échecs a ouvert ses inscriptions, jeudi. Il souhaite stimuler les amateurs à participer.

Pour encourager les aficionados à se rendre à l'événement et stimuler l'attractivité pour les joueurs de différents niveaux, le festival d'échecs biennois propose, cette année, quatre opens distincts. Chaque année, le Festival d'échecs de Bienne rencontre des difficultés avec des amateurs qui souhaitent participer au Tournoi des maîtres (MTO) dans le but d'affronter des joueurs professionnels. Selon un communiqué des organisateurs de jeudi, la manifestation ne peut pas proposer ce type de rencontre car elle doit maintenir un niveau élevé. Le MTO, soutenu par le

FIDE Open Aid Package, est destiné aux professionnels ainsi qu'aux semi-professionnels en quête de norme. Il se déroulera cette année en dix rondes et à une cadence rallongée, ce qui permet de s'assurer encore mieux que le vainqueur final est vraiment le plus méritant.

Plusieurs niveaux

Le tournoi fait partie de la série des tournois internationaux de haut niveau (HIT), et les résultats comptent pour le Circuit 2023 de la FIDE, qualificatif pour le Tournoi des candidats 2024. A cette occasion, le Festival travaille avec la Commission du fair-play de la FIDE, et a

investi plus de moyens pour prévenir la triche. Cet investissement se reporte sur tous les différents tournois du festival. Le Tournoi principal (HTO) de neuf rondes à un rythme normal, est ainsi destiné aux joueurs les plus ambitieux. Les plus forts d'entre eux viseront à terminer dans les prix. Ensuite, le tournoi des amateurs (ATO), traditionnellement le plus couru de l'événement biennois, garde la même forme que les années précédentes. Enfin, le Tournoi en semaine (WTO), organisé en sept rondes sur cinq jours, à une cadence lente accélérée est ouvert à tous. «Nous espérons ainsi don-



La 56e édition du Festival a lieu du 15 au 30 juillet. RABIH HAJ-HASSAN

ner, à ceux qui n'ont qu'une petite semaine à investir pendant les vacances d'été, l'occasion de participer à un tournoi d'échecs de qualité», expliquent les organisateurs dans le communiqué. Parmi les tournois d'un jour, les joueurs retrouveront comme d'habitude

les traditionnels championnats de Suisse de 960, de rapide et de blitz. Enfin, le Festival organise aussi le tournoi gratuit Vinetum pour les jeunes, mais aussi un autre blitz et un autre rapide avec la participation de nombreux joueurs titrés. **C-AWA**

EN BREF

COMMUNES

Un crédit pour encourager les fusions

Le Conseil exécutif demande au Grand Conseil d'accorder un crédit-cadre de 2,8 millions de francs pour l'encouragement des projets de fusion de communes en cours ou à venir dont l'aboutissement est fixé pour 2024 ou 2025. Le crédit-cadre ne porte que sur les deux prochaines années en raison de la révision prévue du dispositif d'encouragement des fusions de communes. De nouvelles bases légales devraient pour cela entrer en vigueur le 1er janvier 2025. Des dispositions transitoires s'appliqueront pour les communes dont la fusion aboutira en 2025. **C-MPR**

WITZWIL

Bientôt un nouveau bâtiment

Le Conseil exécutif demande au Grand Conseil d'approuver un crédit d'engagement de 12 millions de francs en faveur d'un concours portant sur l'étude, la réalisation et d'autres travaux relatifs à la construction d'un nouveau bâtiment pour la prison régionale et l'établissement pénitentiaire de Witzwil. La construction étant soumise à des exigences complexes, le projet lauréat du concours servira de base pour choisir le prestataire qui sera chargé de l'étude et de la réalisation du projet. Conformément à la stratégie de l'exécution judiciaire 2017-2032, le nouveau bâtiment remplacera la prison régionale de Bienne, qui est en très mauvais état. **C-MPR**

LA FERRIÈRE

Chauffage à distance aux oubliettes

Le Conseil communal de La Ferrière a décidé d'abandonner le projet de chauffage à distance qui avait été lancé en 2016 par le biais d'un questionnaire adressé aux propriétaires d'immeubles, a confirmé hier le maire, Bernard Tschäppät. Le projet était intéressant, mais l'étude de faisabilité a buté sur plusieurs obstacles, en particulier la recherche et la location d'un emplacement pour la chaudière, de nombreuses inconnues concernant l'investissement financier et la complexité d'une telle exploitation. L'Exécutif souhaite cependant que les bâtiments communaux soient à l'avenir chauffés avec des énergies renouvelables. **C-MPR**